

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 60 (1973)
Heft: 10: Radio- und Fernsehstudios

Artikel: Die Studiobauten der SRG = Les bâtiments des studios de la SSRT =
The SRG studios
Autor: Carl, Domenic / Zutter, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-87624>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Studiobauten der SRG

Domenic Carl, Verwaltungsdirektor der SRG, Bern

Es sind noch keine zwanzig Jahre her, dass massgebende Persönlichkeiten glaubten, die Einführung des Fernsehens in der Schweiz verhindern zu können. Ihnen zum Trotz lieferten sich Ende der fünfziger Jahre die grösseren Städte der deutschen und der welschen Schweiz einen scharfen Kampf darum, Sitz der Fernsehstudios zu werden. Der Bundesrat hatte aus verständlichen Gründen der SRG in ihrer Konzession die Verpflichtung auferlegt, die Zahl dieser Studios in unserem Land auf drei zu beschränken. Aus dem Kampf gingen Zürich und Genf als Sieger hervor; wie die übrigen Konkurrenten hatten diese beiden Städte in Aussicht gestellt, das Bauland unentgeltlich im Baurecht abzugeben und einen einmaligen Beitrag von 6 Mio. Franken à fonds perdu zur Verfügung zu stellen. Für die italienische Schweiz wurde Lugano als Standort bezeichnet. Der Kanton Tessin hat seinerzeit der SRG ein zinsloses Darlehen von 1 Mio. Franken überlassen.

Während rund zweier Jahrzehnte war das Fernsehen in behelfsmässigen Räumen schlecht und recht untergebracht. Nunmehr sind in Zürich und Genf die neuen Studioanlagen in Betrieb genommen worden. In Lugano werden sie in drei Jahren vollständig erstellt sein. Hinter diesen Gebäuden steht eine gewissenhafte technische, bauliche und finanzielle Planung, welche es erlaubt hat, Studios zu verwirklichen, die räumlich und funktionell grosszügig konzipiert sind.

Das technische Konzept, das von Herrn Ingenieur H.R. Züst und seinen Mitarbeitern entwickelt worden ist, wird in allen drei Studios angewendet. Es ist zweckmässig, einfach und funktionell. Es freut uns, dass auch ausländische Gesellschaften dieses Konzept übernommen haben. Die übertragungstechnischen Einrichtungen sind von den PTT-Betrieben geliefert worden. Die Architekten ihrerseits haben sich mit viel Geschick und Erfolg darum bemüht, gefällige Bauten zu verwirklichen, dabei jeden Luxus zu vermeiden und trotzdem eine ansprechende Atmosphäre zu schaffen. Dank umsichtiger Planung, strenger Bauaufsicht und sorgfältiger Ausgabenkontrolle ist es der SRG und ihren Beauftragten gelungen, im Rahmen der geplanten Aufwendungen zu bleiben. Die gesamten Investitionen waren im Jahre 1964/65 auf 170 Mio. Franken veranschlagt worden. Nach Fertigstellung des Bauprogramms im Jahre 1975 wird die SRG dafür 240 Mio. Franken aufgewendet haben. Die Mehrkosten sind ausschliesslich auf die in der Zwischenzeit eingetretene Teuerung zurückzuführen.

Die SRG hat die Investitionen aus Mitteln, welche ihr die Fernsehwerbung eingebracht hat, selbst finanziert. Dadurch ist es ihr möglich, die 30 Mio. Franken, die sie in Zukunft alljährlich für Verzinsung und Amortisation der neuen Gebäude hätte aufwenden müssen, dem Programm zukommen zu lassen.

Aus den bisherigen Betriebserfahrungen kann geschlossen werden, dass sich die neuen Fernsehanlagen in jeder Hinsicht bewähren.

Bescheidener als die baulichen Erfordernisse des Fernsehens sind jene des Radios. Indessen genügten in letzter Zeit die Studios den modernen Bedürfnissen nicht mehr. Radio Lugano baute Ende der fünfziger Jahre ein vollständig neues Studio, das zu den schönsten in Europa zählt. Radio Zürich ist in zwei Etappen beachtlich erweitert und technisch erneuert worden, wie übrigens auch das Radiostudio Genf, dessen Umbau teilweise durch den Brand vom März 1971 bedingt war.

In Lausanne und Bern werden seit 1972 Er-

weiterungsbauten vorgenommen, die kurz vor der Rohbauvollendung stehen. Ferner soll das Radiostudio Basel erweitert und erneuert werden, wofür ein Vorprojekt besteht; das Ausfühungsprojekt kann voraussichtlich noch dieses Jahr zum Entscheid vorgelegt werden.

Damit sind die Baupläne der SRG abgerundet. Die SRG geht davon aus, ihrem Personal zweckmässige, funktionell durchdachte Studios zur Verfügung zu stellen und dabei auf alle unnützen Aufwendungen zu verzichten; denn ihr Auftrag besteht nicht darin, repräsentative Gebäude zu erstellen, sondern möglichst gute Radio- und Fernsehprogramme zu verwirklichen. ■



Les bâtiments des studios de la SSRT

Il y a moins de vingt ans, des personnalités influentes croyaient encore pouvoir empêcher l'introduction de la télévision en Suisse. Or, et malgré elles, à la fin des années 50, les plus grandes villes de Suisse alémanique et de Suisse romande se livraient une lutte acharnée pour se voir attribuer le siège des studios. Pour des raisons compréhensibles, le Conseil fédéral avait, dans sa concession à la SSRT, imposé l'obligation de limiter à trois le nombre de ces studios dans notre pays. Zurich et Genève sortirent vainqueurs de la lutte. Tout comme leurs concurrentes, ces deux villes avaient offert de mettre gratuitement le terrain à disposition avec le droit de bâtir et d'octroyer une contribution de six millions à fonds perdu. Lugano fut désignée pour la Suisse italienne. Le canton du Tessin a, à l'époque, accordé à la SSRT un prêt sans intérêts de un million.

Pendant deux décennies la télévision suisse a été logée, plus ou moins bien, dans des locaux provisoires. Entre-temps, les nouvelles installations de Zurich et Genève ont été mises en service. A Lugano, elles seront terminées complètement dans trois ans. Ces bâtiments sont le fruit d'une planification consciencieuse au point de vue technique, constructif et financier. Elle a permis de réaliser des studios spacieux et très fonctionnels.



La conception technique, étudiée par M.H.R.Züst, ingénieur, et ses collaborateurs, est appliquée dans les trois studios. Elle est judicieuse, simple et fonctionnelle. Nous nous réjouissons qu'elle ait été aussi adoptée par des Sociétés de télévision étrangères. Les équipements techniques utilisés pour les transmissions ont été livrés par les ateliers des PTT. Les architectes, de leur côté, se sont efforcés, avec beaucoup d'habileté et de succès, de réaliser des édifices plaisants, sans aucun luxe et engendrant une atmosphère agréable. Grâce à une planification prudente, une surveillance sévère des travaux et un contrôle sérieux des dépenses, la SSRT et ses mandataires ont réussi à ne pas dépasser les coûts dévisés. Les investissements totaux avaient été budgétés à 170 millions de francs en 1964/1965. A la clôture des travaux en 1975, ils auront coûté à la SSRT la somme de 240 millions de francs. La différence avec le montant prévu est à attribuer uniquement au renchérissement intervenu durant la période de réalisation.

La SSRT a financé les investissements elle-même au moyen des recettes qui lui furent procurées par la réclame télévisée. Il lui est ainsi possible d'utiliser les 30 millions annuels, qu'elle aurait dû déboursier comme intérêts et amortissement des bâtiments, pour ses programmes d'émissions.

L'expérience acquise jusqu'à présent permet de conclure que les nouvelles installations ont donné satisfaction sous tous les points de vue.

Les besoins immobiliers de la radio sont plus modestes que ceux de la télévision. Cependant, les studios de la première ne répondaient plus aux exigences modernes. Radio Lugano a construit, à la fin des années cinquante, un studio entièrement neuf

qui compte parmi les plus beaux d'Europe. Radio Zurich a été sérieusement agrandi en deux étapes et ses installations techniques ont été renouvelées comme ce fut le cas, par ailleurs, pour le studio de Radio-Genève dont la transformation a été imposée, en partie, par l'incendie de 1971.

A Lausanne et à Berne, des travaux d'agrandissement sont en cours depuis 1972. Le gros œuvre est en voie d'être terminé. En plus, le studio de Radio-Bâle doit être agrandi et rénové. Un projet provisoire existe à son sujet. Un projet définitif pourra vraisemblablement être soumis à approbation cette année encore.

On a fait ainsi le tour des projets de constructions de la SSRT. Cette dernière s'inspire du principe de mettre à disposition de son personnel des studios judicieux, bien étudiés et fonctionnels et de renoncer à toute dépense superflue. Elle considère que sa tâche ne consiste pas à ériger des édifices somptueux et représentatifs, mais de réaliser des programmes radiophoniques et de télévision les meilleurs possible.

Domenic Carl, directeur administratif, SSRT, Berne

have been provided by the Post Office, Telephone and Telegraph system (PTT). The architects, for their part, have managed to create pleasant buildings, at the same time avoiding all luxury and yet creating an appealing atmosphere. Thanks to careful planning, strict project supervision and meticulous auditing of expenditures, the SRG and its delegates have succeeded in keeping within the budgeted outlays. In 1964/65 the total investment estimate was 170 million francs. Upon completion of the construction program in 1975, the SRG will have spent on the projects 240 million francs. The additional costs can be ascribed solely to the inflation that has occurred during the intervening years.

The SRG has financed the investments itself out of the proceeds from TV advertising. Thus it is possible to allocate to the program the 30 million francs which would annually have had to be expended for interest charges and amortization on the new buildings.

Operating experience up to now permits the conclusion to be drawn that the new TV plants are proving adequate in every respect.

The building requirements of radio are more modest than those of TV. Nevertheless, in recent years the radio studios have not been able to keep up with modern requirements. Radio Lugano at the end of the 50s built an entirely new studio which is one of the finest in Europe. Radio Zurich has been considerably enlarged in two stages and technically brought up to date, as has Radio Geneva, renovation of which was partly necessitated by the fire of March 1971.

Since 1972 expansion projects have been undertaken in Lausanne and Berne; rough construction has been nearly completed. Moreover, the studio of Radio Basel is to be expanded and renovated; a preliminary project has already been prepared. The execution project can probably be submitted for approval before the end of this year.

These are the building plans of SRG. SRG's policy is to offer its staff convenient, functionally conceived studios without any unnecessary frills, for its job and is not to put up prestige buildings but to produce the best radio and TV program it can.

Domenic Carl, Managing Director, SRG, Bern ■

Bauten für Radio und Fernsehen

Ein Fernsehstudio setzt sich aus verschiedenen Gebäudeteilen zusammen. Einerseits müssen Möglichkeiten geschaffen werden, Produktionen mit Publikum aufzunehmen, welche grossflächige und voluminöse Räume beanspruchen. Andererseits werden kleinere Studios benötigt, welche die verschiedensten Funktionen zu erfüllen haben. Dazu gehören nicht nur aufwendige technische Installationen, sondern auch Lagerräume, Werkstätten usw. Da die baulichen und organisatorischen Massnahmen sich ganz anders verhalten als in einem Bürogebäude, wird ein Fernsehstudio grundsätzlich in vier Komplexe aufgeteilt.

Den Kern bilden die Studios mit ihrem erhöhten akustischen Ausbau, welche sich in der Regel im Zentrum befinden. Die Studios wurden Haus in Haus gebaut, damit die Forderungen in bezug auf Schalldämmung eingehalten werden können. Der zweite Teil wird mit «Filmkomplex» umschrieben und bildet ein Zentrum für die Verarbeitung und Aufbereitung von Filmen in allen möglichen Varianten (Entwickeln, Vertonen, Synchronisieren usw.). Die Werkstätten und Lagerräume, als dritter Sektor, sind funktionell den Studios angegliedert und beinhalten die gesamte Energiezentrale.

Der vierte Sektor umfasst die Büros. Ferner sind diesem Gebäudeteil die Verpflegungsmöglichkeiten, Probesäle usw. zugeordnet, welche aber nicht darin integriert sein müssen.

Paul Zutter, Stabsstelle für Bauten bei der Generaldirektion ■

Constructions pour la radio et la télévision

Un studio de télévision se compose généralement de plusieurs parties. On doit pouvoir tourner en présence d'un public, ce qui nécessite des salles de grandes dimensions (surface et volume), mais on aura aussi besoin de studios plus modestes destinés à des usages très variés. Cela exige non seulement la pose d'installations techniques très coûteuses, mais encore l'aménagement de magasins, d'ateliers et autres locaux divers. Les exigences auxquelles la construction et l'organisation doivent répondre se présentent ici sous un tout autre jour que dans le cas d'un immeuble administratif: un studio de télévision groupe en général quatre complexes. Le premier, celui des studios proprement dits avec leurs exigences acoustiques spéciales, se situe en principe au cœur de l'ensemble et se conçoit comme un bâtiment dans le bâtiment de manière à isoler le son.

Le second complexe, celui du film, réunit les locaux et laboratoires nécessaires à la préparation et à l'élaboration de la pellicule sous tous ses aspects (développement, sonorisation, synchronisation, etc.). Les ateliers et les magasins constituent un troisième secteur qui s'incorpore fonctionnellement à celui des studios et renferme aussi les centrales de distribution d'énergie.

La dernière partie est celle qui abrite les bureaux de l'administration. On peut, mais sans que cela soit nécessairement le cas, y ajouter une cantine, des salles de répétition ou d'autres locaux.

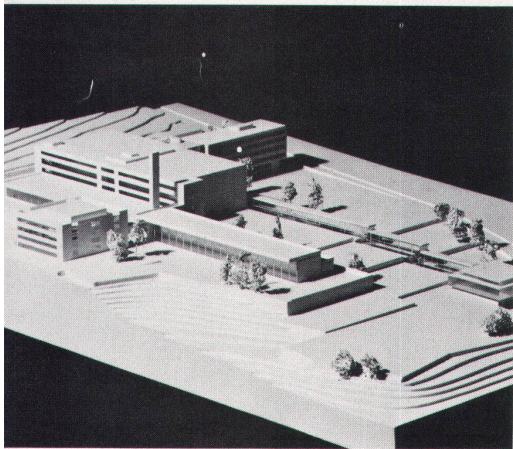
Paul Zutter ■

Radio and television premises

A television studio is made up of different tracts. For one thing, it must be possible to undertake productions with audiences, and this calls for spacious high-ceilinged rooms. Also, smaller studios are required which must meet the demands of the most various functions. This includes not only costly technical installations, but also storerooms, workshops, etc. Since such a studio building has to be designed quite differently from an office building, a TV studio is divided up into basically four complexes.

The core is made up of the studios proper, with their acoustic installations; these are generally located in the centre. The studios have been built double-walled so as to comply with the acoustic regulations. The second part can be called the "film complex", and constitutes a centre for the processing and preparation of films (developing, provision of sound tracks, synchronization, etc.). The workshops and storerooms, constituting the third sector, are functionally integrated with the studios, and include the power plant. The fourth sector comprises the offices. Moreover, there are attached to this tract the canteen, rehearsal rooms, etc., which, however, need not be integrated with the rest.

Paul Zutter ■



The SRG Studios

As recently as twenty years ago certain leading figures thought that they would be able to prevent the introduction of television in Switzerland. Despite of them, at the end of the 50s the larger cities of German-speaking and French-speaking Switzerland were vying with one another in an effort to become the domiciles of TV studios. For understandable reasons the Federal Council had required that the SRG limit the number of its studios in our country to three. Zurich and Geneva emerged as victors; like the other competitors, these two cities had planned to assign the building sites free of charge and to make available a unique contribution of 6 million francs on a life annuity basis. Lugano was designated as the location for Italian-speaking Switzerland. The Canton of Ticino in due course let the SRG have an interest-free loan of one million francs.

For around two decades the TV industry was more or less comfortably housed in makeshift quarters. In Zurich and Geneva the new studio installations are now in operation. They will be ready in Lugano in three years' time. Behind these buildings there is thorough-going technical, architectural and financial planning which has made it possible to create studios that have been designed on a generous scale both from the spatial and the functional standpoint.

The technical concept, developed by H.R. Züst, engineer, and his associates, is applied in all three studios. It is practical, simple and functional. We are pleased that foreign organizations even have adopted this concept. The transmission installations